

M. l'Orateur: J'en permets une seule autre. L'honorable député de Shelburne-Yarmouth-Clare attend depuis trois quarts d'heure qu'on lui donne la parole.

M. McIlraith: Monsieur l'Orateur, je veux demander...

M. l'Orateur: Je regrette. Peut-être ne m'a-t-on pas entendu à l'autre bout de la salle. J'ai dit que je ne permettrais qu'une seule autre question complémentaire avant de mettre fin à la discussion.

M. McIlraith: Le premier ministre nous dirait-il quand ont commencé les négociations sur cet engagement, ou les nouveaux pourparlers comme on a dit?

Le très hon. M. Diefenbaker: En 1958.

(Plus tard)

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre suppléant du Commerce. Je m'excuse de ne pas lui en avoir donné avis, mais elle s'inspire d'un télégramme qu'on vient juste de me remettre. Vu que l'ancien *Standard* d'Elliot-Lake a été acheté par M. Roy Thompson le 16 mars et a recommencé à paraître le 15 mars, est-ce possible que cet achat soit le résultat de la publication de renseignements sur l'uranium qu'on avait jusqu'alors gardés secrets?

L'hon. Gordon Churchill (ministre des Affaires des anciens combattants): Je prends la question comme préavis et je la transmettrai au ministre du Commerce.

LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE

DEMANDE D'UN RAPPORT SUR LES TROIS BÂTIMENTS DE PÊCHE DE LOCKEPORT QUI MANQUENT À L'APPEL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. F. F. Legere (Shelburne-Yarmouth-Clare): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au ministre des Pêcheries s'il peut nous donner un rapport sur les trois bâtiments de pêche de Lockeport perdus au large de la côte de la Nouvelle-Écosse depuis la tempête du 21 mars.

L'hon. J. A. MacLean (ministre des Pêcheries): Monsieur l'Orateur, je remercie l'honorable député de Shelburne-Yarmouth-Clare de m'avoir prévenu de cette question sur un sujet qui l'inquiète beaucoup depuis quelques jours.

Le centre de coordination des opérations de sauvetage de l'Aviation royale du Canada, à Halifax, a promptement organisé des recher-

ches pour retrouver les trois navires de pêche absents. Malgré une autre tempête moindre et le brouillard, des bâtiments de la marine royale du Canada et des avions de l'ARC et de la marine, de concert avec des navires et des avions de la marine américaine en exercice tout près, ont fait des recherches intensives dans toute la région où s'est produit le désastre.

On a trouvé mercredi le palangrier *Muriel Eileen* avec les ponts inondés et personne à bord. Des navires on recueilli dans la zone de recherche des débris du *Jimmie and Sisters* et du *Marjorie Beryl*. Les propriétaires des navires et les parents des membres de l'équipage ont identifié ces restes avec certitude, ce qui a dissipé à peu près tout espoir de retrouver les équipages sains et saufs. Je suis heureux d'annoncer qu'un autre navire qui a été endommagé pendant la même tempête, le *Felix and Florence Hickey*, a été remorqué le vendredi 24 mars par le remorqueur *Foundation Vigilant*, tout le monde à bord étant sain et sauf.

Vu les recherches complètes qui ont été menées et vu les restes trouvés qui prouvent que les navires manquants ont coulé, les autorités qui s'occupent des recherches estiment maintenant que la poursuite de celles-ci n'aboutirait à rien. On s'attend donc en conséquence que les opérations soient suspendues à la fin de la journée.

Tous les députés, j'en suis sûr, se joindront à moi pour offrir leurs condoléances aux veuves et aux parents des 17 pêcheurs qui, nous le craignons maintenant, sont perdus, ainsi qu'au 50 enfants qui ont perdu leurs pères dans ce désastre.

▲ L'IMMIGRATION

A PROPOS DE REMARQUES ATTRIBUÉES AU SOUS-MINISTRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Walter Pitman (Peterborough): J'aurais une question à poser au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration. En son absence, peut-être son secrétaire parlementaire pourrait-il répondre.

Ma question découle d'un discours de M. Davidson, sous-ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, qui a dit que les renseignements publiés dans les journaux britanniques et européens sur la situation économique du Canada sont en somme une diffamation odieuse du Canada. Le ministre ou son secrétaire parlementaire peut-il préciser à la Chambre de quels renseignements parlait M. Davidson et de qui viennent ces renseignements?